

## APRES LE SECOND TOUR PRESIDENTIEL CE N'EST QU'UN DEBUT, LE COMBAT CONTINUE!

Le rideau est tombé sur l'élection présidentielle. Entre la peste brune et le choléra, avait-on vraiment le choix ? Pour beaucoup de travailleurs de ce pays, c'est avec la pince à linge sur le nez que nous avons mis nos bulletins dans l'urne.

Macron le libéral fascisant l'a emporté avec 58,5% des suffrages exprimés (mais seulement 38,5% des inscrits), le fascisme recueillant 41,5% (27,3% des inscrits). L'abstention a été encore une fois très forte (28%) et le nombre de bulletins blancs et nuls représente environ 8,6% des suffrages (3 millions de bulletins).

Macron, piteusement réélu sans faire campagne, s'appête à repasser à l'offensive avec sa contre-réforme des retraites, pour lequel "le 49.3 n'est pas exclu" (selon l'expression de Bruno Le Maire cette semaine): L'ultralibéralisme a, on le sait, un prix, exorbitant pour les travailleurs

Que ce soit pour Macron ou le fascisme, la moitié des votes obtenus l'ont été pour faire barrage, soit à l'un soit à l'autre !

Triste constat d'une démocratie bourgeoise fascisante en décrépitude !

Cela ne doit pas nous faire oublier que l'extrême droite fasciste fait un score plus qu'inquiétant pour l'avenir si rien n'est fait. Nous ne répéterons jamais assez que ce sont les politiques anti-sociales, répressives et de casse des services publics menées pendant 5 ans par Macron qui l'ont renforcé. Le fascisme se nourrit de la misère, de la désespérance du peuple et Macron, par la politique répressive qu'il a menée pendant 5 ans et qu'il compte poursuivre, en est un vecteur objectif. **Si Macron c'est le racisme d'Etat, Le Pen c'est l'Etat raciste.**

Mais il ne faut pas se résigner. Des raisons d'espérer existent et qui passent à la fois par la grève, la rue et les urnes. Échouant de peu à se qualifier pour le 2<sup>ème</sup> tour, Jean-Luc Mélenchon a suscité l'espoir en particulier dans les quartiers populaires urbains, chez les travailleurs, notamment les travailleurs immigrés exclus du droit de vote. Cet espoir ne doit pas s'éteindre ! Un bloc populaire anti-libéral, antifasciste et antiguerre peut remporter une majorité à l'assemblée en juin ou, du moins, contrecarrer les objectifs de Macron. Un bloc populaire s'appuyant sur la dynamique du 1<sup>er</sup> tour et ralliant les principales forces autour des lignes programmatiques de l'Union populaire, est à portée de main, pourvu que les sectarismes soient remisés au placard. La bataille des élections législatives des 12 et 19 juin prochain, véritable « 3<sup>ème</sup> tour », va être l'occasion de débattre des vraies questions qui préoccupent les classes populaires à savoir le pouvoir d'achat, l'emploi, les retraites, la santé, l'éducation, l'écologie, l'antiracisme, l'antifascisme et la

paix. Ce bloc populaire peut porter ces aspirations.

Mais ces élus ne seront rien s'ils ne sont pas portés par un véritable mouvement social et populaire dans la rue où le rapport de force doit être construit. L'esprit de lutte doit être mis au premier plan et les organisations syndicales ont la responsabilité d'agréger et d'amplifier ces luttes de toutes les catégories du monde du travail. La vision réformiste doit céder la place à un syndicalisme de combat, à un syndicalisme de classe afin qu'en haut ils ne puissent plus.

C'est bien la conjonction d'un mouvement social profond et puissant et d'un bloc d'élus combattifs qui permettra d'enrayer la broyeuse antisociale et antidémocratique macronienne et de créer le rapport de force permettant d'envisager de construire un monde meilleur !

En tant que communistes, nous avons des critiques sur les insuffisances actuelles du programme de l'Union Populaire, par exemple sur la question de l'Europe, sur la question de l'impérialisme et de la paix, ou plus fondamentalement sur la vision finale d'une société débarrassée de l'exploitation capitaliste, mais il nous semble primordiale dans la période de conforter et renforcer l'actuel front de résistance anti-libéral et antifasciste impulsé par l'Union Populaire et par Jean-Luc Mélenchon à sa tête.

**Par la rue, par les urnes au « troisième tour » législatif, nous sommes tous déterminés à contre-attaquer, et à vaincre. Rejoignons-nous dans ce combat !**

